avoir orienté toute son existence. Saisi dès ce moment par la passion de la chasse, pendant près de trente ans, à travers les forêts normandes, il va suivre les exploits des chiens « blanc et fauve » aux côtés du vénéré « Grand Chef », dont il deviendra le lieutenant et l'ami, et plus tard le continuateur chargé de conserver la belle lignée des chiens blancs, issus de la meute de Charles X.

Du plus fin des veneurs il tenait ainsi les secrets et la pure tradition de la vieille vénerie française. Près du gentilhomme d'autrefois, affable et bon, il avait pris le goût de la vie simple, de l'attachement à la terre, et acquis le sentiment profond d'un devoir vis-à-vis des humbles. Son temps, en dehors de la chasse, leur a été consacré. Nul n'a su, comme lui, se pencher vers eux, les comprendre, leur venir en aide et s'en faire aimer. A tout propos les paysans venaient le consulter, et c'était toujours avec une affectueuse déférence qu'ils prononçaient le nom de « Monsieur Roger ».

Quand vient la guerre, son âge et sa santé l'éloignent de toute obligation militaire ; mais, à force d'insistance il obtient d'être accepté comme engagé volontaire, et il se fait envoyer en Orient au poste dangereux entre tous d'infirmier dans un hôpital de contagieux. Les souffrances et les privations volontairement et courageusement supportées par lui sur le front de Salonique sont une des causes du mal qui devait l'emporter.

Pendant son absence, la maladie avait décimé le chenil de La Ferté ; et il lui faut, au retour de la guerre, consacrer toute sa science, toute son ardeur à reconstituer avec quelques survivants le précieux héritage du marquis de Chambray. Après maintes difficultés et d'habiles recherches, il réussit à remettre sur pied pour la seconde fois un type très pur, dont les connaisseurs ont pu dire qu'il s'était, si possible, rapproché encore du vrai sang des « chiens blancs du Roi ».

Bientôt Roger Laurent, sourd aux appels de la souffrance physique, reprenait les glorieuses randonnées de jadis ; et toujours en tête, partout avec la meute bien qu'en voiture, à chaque laisser-courre, de nouveau il sonnait l'hallali. En 1927 ses chiens en étaient à leur 2.971e prise, dont 500 depuis que l'effigie de Saint Hubert avait sur la tenue verte remplacé le bouton Chambray... Il est mort le 19 août, à l'approche de la saison qui aurait dû voir fêter leur 3.000e cerf.

R. G.



M. Roger LAURENT.